

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, à la célébration de la remise du « Prix Hani Fahs pour les artisans de paix », et le « Prix de la défense du pluralisme », décernés au Dr Tarek Mitri, par l'Académie Hani Fahs pour le dialogue et la paix, en partenariat avec l'Université Saint-Joseph (Institut des études islamo-chrétiennes), l'Académie Al-Balaghi, la Chaire Unesco d'études comparées des religions, de la médiation et du dialogue à l'Université Saint-Joseph, et la Chaire UNESCO à l'Université de Kufa, le mercredi 05 décembre 2018, à 17h30, à l'Auditorium François Bassil, Campus de l'Innovation et du sport.

Bienvenue à vous tous, chez vous, à l'Université jésuite,

Bienvenue aux ambassadeurs d'Espagne, du Maroc et de l'Irak,

Bienvenue à vous Excellences,

Bienvenue à ceux qui sont honorés par l'Académie Hani Fahs pour le dialogue et la paix,

Son Excellence Dr. Tarek Mitri,

Chers membres de la Communauté Sant'Egidio,

Vous nous avez tous honorés, car vous êtes nos frères bien-aimés et partenaires du même sort, de la même pensée, avec des opinions différentes,

Mesdames et messieurs, chers conférenciers, superviseurs et chargés de la Chaire UNESCO d'études comparées des religions, de la médiation et du dialogue à l'Université jésuite, ainsi que la Chaire UNESCO à l'Université de Kufa à Bagdad,

Cher Président de l'Académie Hani Fahs pour le dialogue et la paix,

Nous sommes, en ce moment même, devant un savant éminent, le dignitaire Sheikh Hany Fahs, qui est parti depuis peu de temps vers la Maison de l'éternité, après avoir éclairé le temps de son séjour sur terre de sa pensée illuminée, sa présence distinguée, et ses mots célèbres qui résonnent encore dans les coins et recoins de cette demeure. Et lorsque vous parcourez certains de ses écrits et que nous percevez nos conditions actuelles, c'est comme si vous entendiez sa voix puissante, analysant, réfléchissant, parlant brièvement et orientant. Ce qui manque, c'est d'unir le visage à la voix, ce visage qui porte dans ses traits les soucis de nombreuses personnes, la douleur des penseurs et celle des personnes et leur désespoir face à une réalité amère qui a peu changé à la surface, mais ce qui est profond demeure, vibrant de violence, d'oppression, de répression, de

privations et de misère de la politique. Cependant, le savant n'a jamais été désespéré et ne s'est pas retiré, ne serait-ce qu'une heure, de sa cause, celle d'appeler à un dialogue couvrant la surface et allant jusqu'aux profondeurs. Il est comme moi, un homme de religion dont la mission consistait à appeler à l'adoration et le bon comportement, à convoquer les gens à adhérer à la religion, et ceci est bon, mais le savant Hani Fahs a choisi, des profondeurs de la foi qui imprégnait son esprit et son cœur, d'être celui qui appelle les gens à atteindre le sommet, convoquant à l'attitude religieuse qui est un appel au changement, le changement vers la fraternité et la coexistence, car c'est la vérité, au niveau de l'individu, de la communauté et de l'institution, que celui qui élève la voix en faveur du changement, s'élève au niveau de l'appel en vue de consolider la rencontre avec l'autre différent qui fait partie de soi et de l'extérieur, cherchant à ce que le Dieu Tout-Puissant qui est le Dieu de la paix soit le lien entre son cœur et son être, et le cœur des autres différents de lui de par la religion et la doctrine, ainsi le Dieu de la paix, de l'amour et de la résurrection, devient le maître de la situation aidant à ce que cette position soit constante.

Je cite un extrait de son texte intitulé « Paix pour la sécurité de notre existence et de ses perfections » où il dit : « Le dialogue qui garantit la coexistence ou le vivre-ensemble est une condition de la paix, il circule et ne s'arrête pas, même s'il trébuche, ou ralentit ou est utilisé par ceux qui ne croient pas en lui, parce que les personnes différentes y sont engagées pour la vie : **« Ô vous qui croyez ! Répondez à Allah et au Messager lorsqu'il vous appelle à ce qui vous donne la (vraie) vie »** (Al-Anfal 24), mais l'éminent Sheikh et savant continue : « nous avons besoin maintenant de transformer le dialogue en champ scientifique et en travail quotidien ». Afin d'appliquer ce principe, il convoque également à aborder une lecture commune des fondements de la jurisprudence, non pas pour établir une comparaison seulement mais pour constituer une justice commune, dans un esprit de connaissance et non dans un esprit de confessionnalisme et ce, comme introduction pour répondre aux questions difficiles qui se posent à notre époque concernant notre sécurité et celle de notre existence.

Quand nous lisons cette pensée éclairée et qui éclaire notre réel, nous trouvons que nos personnalités et nos institutions proches et partenaires dans le travail et la responsabilité, ont partagé, avec le savant Hani Fahs, ses préoccupations, son travail sur le terrain et sa réflexion convaincante, ainsi il était bon que ces personnalités soient honorées aujourd'hui non seulement pour ce qu'elles ont accompli en vue de poursuivre ce processus, mais pour qu'elles continuent à assurer de près leur présence et exécuter leur travail au cours de ce processus. Car lorsque l'Académie Hani Fahs rend hommage au Docteur Tarek Mitri en lui décernant le Prix Hani Fahs pour les artisans de la paix, c'est comme si elle rendait hommage à un fondateur du nouveau système que nous souhaitons établir dans notre pays et dans nos cœurs, celui du dialogue et de la paix et l'édification de sociétés basées sur la démocratie et la citoyenneté,

Et lorsque l'Académie Hani Fahs honore la communauté Sant'Egidio que je ne connais pas beaucoup, elle honore un groupe réputé pour sa capacité à rassembler les gens éloignés et à entretenir un dialogue entre des personnes différentes, afin d'obtenir une justice équilibrée orientée vers la vie,

Et lorsque l'Académie Fahs honore le film intitulé "*Parce qu'il est homme, parce qu'ils sont des êtres humains* », cela signifie que le groupe d'étudiants et d'Anciens étudiants de l'Institut d'études islamo-chrétiennes à la Faculté des sciences religieuses de l'Université jésuite a bien réalisé ce film qui raconte les exploits secrets de la population lorsqu'elle a sauvé la vie de ses compagnons dans l'humanité pendant la guerre civile au Liban.

Ainsi, je vous félicite d'avoir reçu ce Prix. C'est un témoignage que la mission de l'éminent savant et Sheikh Hani Fahs va de l'avant et se tient toujours au milieu de la route en vue d'une continuité.

Je vous souhaite une vie prospère, Vive le dialogue et la paix.